**Du développement aux pratiques de l’enfance et viceversa.**

**Maternage : entre théorie et pratique**

Silvia Parrat- Dayan (Université de Genève- Archives Jean Piaget)

On peut voir les pratiques de maternage comme des moyens d’ajustement des besoins de l’enfant à ceux de la communauté à laquelle il appartient. . Il s’agit d’assurer la survie du bébé tout en perturbant le moins possible celle de la communauté.

D’une culture à une autre, d’une époque à une autre, les pratiques de maternage peuvent varier de manière importante. Dans certaines cultures le corps du bébé est manipulé de forme permanente (massages, gymnastique, transport). Dans d’autres cultures on préfère laisser le bébé tranquille, dans la pénombre, allongé dans son berceau. Qu’est-ce qui fait que dans un certain groupe socio-culturel on choisisse certaines pratiques et non d’autres ? Qu’est-ce qui fait qu’à un moment donné de l’histoire on rejette des pratiques qui étaient efficaces ? Un des facteurs à considérer est en relation avec les théories implicites du développement et de l’éducation.

A partir du XVIème siècle les pratiques de maternage ont été l’objet d’une théorisation.

Réfléchir sur le développement de l’enfant à partir de l’analyse des pratiques dans l’histoire devrait aider à relativiser ce qui apparaît souvent comme une norme incontestable du développement. L’étude des pratiques de maternage à travers l’histoire illustre les vicissitudes de celles-ci dans le temps ainsi que le rôle des connaissances scientifiques et médicales dans l’explication des transformations constatées. En faisant une analyse de l’argumentation de textes médicaux s’intéressant à l’enfant, nous allons centrer notre intervention sur l’évolution historique de l’une de ces pratiques de maternage.